

D'un autre côté, je soutiens que le Canada peut se compter heureux d'avoir un chef solide et un leadership fort. Le premier ministre (M. Trudeau) est l'un des chefs de pays les plus respectés par la communauté internationale. Le malheur évidemment c'est que nul n'est prophète dans son pays et lorsqu'il revient chez lui il est souvent en proie à toutes sortes d'accusations.

On me permettra d'aborder maintenant un sujet un peu plus intéressant, le développement du centre-ville de Montréal et de dire qu'à mon avis le gouvernement fédéral se doit d'intervenir de plus en plus dans le développement et la rationalisation surtout du développement du centre-ville de Montréal. Pourquoi dis-je que le gouvernement fédéral doit intervenir, quand on sait fort bien que le développement d'une ville est avant tout une responsabilité qui relève de son conseil municipal et aussi du gouvernement provincial qui a créé la municipalité? Parce que dans le centre-ville de Montréal, si l'on se donne la peine de regarder, on se rend facilement compte qu'entre 15 et 20 p. 100 de la surface du sol urbain sont possédés ou contrôlés par le gouvernement fédéral.

Il est donc impossible de penser à réhabiliter le tissu urbain de Montréal sans reconnaître la part inévitable que le gouvernement fédéral devra y jouer. De plus, il est remarquable, en examinant une carte du centre-ville de Montréal, autant que regrettable de constater que 40 p. 100 environ de la surface des terrains de tout le centre-ville de Montréal est présentement vacante, soit des lots qui ont été démolis ou qui sont utilisés pour des terrains de stationnement. Je souhaite que dans un avenir le plus rapproché possible le gouvernement fédéral intervienne de plus en plus par son ministère des Affaires urbaines pour tenter de solutionner cette situation absolument inacceptable, car près de la moitié des terrains au centre-ville de Montréal est inoccupée, et l'on connaît les besoins urgents et croissants en matière d'habitation dans ce quartier.

Une des choses, à mon avis, que le gouvernement fédéral devrait surveiller c'est de limiter la section commerciale du centre-ville de Montréal. A mon avis, la section des gratte-ciel du centre-ville de Montréal ne devrait pas sortir du quadrilatère qui est limité à l'est par la rue Saint-Laurent et à l'ouest par la rue Peel. Ce quartier, on le sait, est déjà hérissé de gratte-ciel, entre lesquels on trouve beaucoup de terrains vacants. Ça me fait plaisir de voir d'autres gratte-ciel monter là, mais je trouverais regrettable que le développement commercial du centre financier de Montréal s'étende à outrance en dehors de ce périmètre et continue à démolir, comme il l'a déjà trop fait jusqu'à maintenant, des immeubles d'habitation qui, bien que vieux dans certains cas, peuvent être restaurés au lieu d'être démolis. En un mot pourquoi démolir lorsque les sommes sont à la disposition des promoteurs et des propriétaires au centre-ville de Montréal pour faire la rénovation des logements.

Si on me demandait quelles sont les priorités, mes principaux objectifs pour le développement du centre de Montréal, je les résumerai dans les trois objectifs suivants que je considère comme pressants: Tout d'abord, à mon avis, il importe de colmater la brèche, l'espèce de blessure incroyable, qui a été causée dans le bas de la ville de Montréal par l'autoroute Ville-Marie qui, en fait, sur une longueur de presque un quart de mille, s'étend en dépression aux alentours de la rue Vitré. Cette brèche cause tout d'abord une barrière presque infran-

chissable entre la partie habitée de Montréal et sa partie historique, le Vieux Montréal, et c'est une chose qu'il faudrait colmater dans le plus bref délai possible.

D'autre part, il me semble essentiel que l'on continue à renforcer l'axe culturel, économique et historique qui est en train de se développer à partir de la Place des Arts en descendant vers la Place d'Armes. Ceux qui connaissent le centre-ville de Montréal savent qu'au sud de la Place des Arts, on trouve la Place du Complexe Desjardins, au sud de laquelle le gouvernement fédéral s'est engagé à construire des immeubles qu'il commencera bientôt cet automne, la Place Guy-Favreau, au sud de laquelle nous trouvons notre fameuse blessure de l'autoroute Ville-Marie, mais tout à côté de laquelle commence le Vieux Montréal. Alors il est absolument nécessaire que cet axe soit renforcé. Et j'en viendrai tantôt à énumérer des projets qui permettraient de compléter cet axe extrêmement important pour le développement du centre-ville de Montréal.

L'autre objectif important et pressant, c'est l'ouverture sur le fleuve. Nous savons tous que le gouvernement fédéral est propriétaire des installations portuaires. En étant propriétaire, il peut facilement décider de déplacer certaines activités portuaires vers l'est de Montréal et de démolir certains élévateurs à grain, d'ouvrir ainsi le fleuve à la vue, de donner aux Montréalais une perspective extrêmement intéressante. Ce sont des projets, monsieur l'Orateur, que je m'empresse de dire que je m'évertuerai à «pousser» dans les mois qui viennent.

Je voudrais revenir sur l'axe Place des Arts-Place d'Armes dont je parlais tantôt, et il me semble qu'en plus du complexe Guy-Favreau qui y sera érigé bientôt et qui va contribuer à redonner au centre-ville une vocation résidentielle, la clé de voûte du développement de cette partie de Montréal serait l'installation du Centre des congrès. Et ce Centre des congrès ne pourrait, à mon avis, être mieux placé qu'immédiatement au-dessus de l'autoroute Ville-Marie, dans l'axe même de Place des Arts-Place d'Armes que je décrivais tantôt. Ceci permettrait aux congressistes, aux touristes, d'avoir un accès rapide au Vieux-Montréal et aussi aux services du gouvernement fédéral, tout à côté, au complexe Guy-Favreau.

Sachant que mon temps de parole achève, je voudrais simplement ajouter que les idées que je présente sont réalisables. Depuis plusieurs années on en parle, mais si je me permets de les dire à la Chambre, bien qu'elles soient d'intérêt plutôt local, c'est qu'à mon avis il est pressant d'y voir maintenant. Et j'enjoindrais mes compatriotes montréalais à ne pas s'inquiéter, parce que si je suggère au gouvernement fédéral de s'impliquer de plus en plus dans le développement de Montréal, je ne suggère pas qu'il le fasse unilatéralement, sans consulter les autorités municipales. Au contraire, la Place Guy-Favreau qui vient d'être annoncée récemment est un des plus beaux exemples de consultation auprès de la population pour en arriver à faire un projet qui rencontre les vues de tout le monde, et c'est de cette façon que je vois la participation du gouvernement fédéral dans le centre-ville de Montréal.

● (1512)

[Traduction]

M. Bruce Halliday (Oxford): Monsieur l'Orateur, à l'instar de mes collègues, j'aimerais féliciter les comotionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône, le député de Louis-Hébert (M. Dawson) et celui de Malpègue (M. Wood). Les